

BULLETIN D'INFORMATION

20ème année - n° 62

Avril 2002

SOMMAIRE

**Convocation à l'Assemblée Générale
du 18 mai 2002**

**Colloques
passés et à venir**

Albert Camus et les chrétiens

Audisio, Camus, Roblès
frères de soleil : leurs combats
(Hommage à Edmond Charlot)

Albert Camus et le mensonge

Travaux universitaires

Bibliographie

Le Bulletin sur internet

Vu, lu, entendu

Nouvelles adresses électroniques

Nouvelles adhésions

Changements d'adresses

CAMUSIENNES

Secrétariat : 10, avenue Jean Jaurès - 92120 - Montrouge - France -

jlevival@club-internet.fr

gaycros@rll.ufl.edu

plebaut@club-internet.fr

guybasset@netcourrier.com

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2002

Convocation

L'Assemblée Générale de la Société des Études Camusiennes se tiendra à Paris
au Centre Georges Pompidou

Samedi 18 mai 2002
à 14 heures
Petite salle - 1er sous-sol
(accès par le Forum)

Ordre du jour :

Rapport moral

Rapport financier

Une année sur internet

(rapport de R. Gay-Crosier, G. Bénicourt et P. Le Baut)

Projets pour l'année 2002

Questions diverses.

Que les personnes qui ne pourraient assister à l'Assemblée Générale
veuillent bien adresser leur pouvoir (ci-dessous) à un membre de leur choix
ou au secrétariat de la Société, 10 avenue Jean Jaurès - 92120 - Montrouge

A l'issue de l'A.G., ceux qui le désirent pourront poursuivre les échanges autour d'une
boisson au bar du 5ème étage du Centre Pompidou.

Bon pour pouvoir

**Je, soussigné(e).....donne pouvoir à
de me représenter à l'Assemblée Générale de la S.E.C.
qui se tiendra à Paris le 18 mai 2002.**

Date et signature (précédé de la mention manuscrite : Bon pour pouvoir) :

Colloques

Albert Camus et les chrétiens. Une provocation.

Compte rendu par **Sabine Dramm.**

"Albert Camus et les chrétiens. Une provocation" - c'était le titre du colloque qui s'est tenu du 2 au 4 novembre 2001 à l'Académie protestante Arnoldshain près de Frankfurt/ Main, à l'occasion du 70 anniversaire de **Heinz Robert Schlette**, professeur d'université à Bonn et par ailleurs excellent connaisseur de Camus.

Les questions principales du colloque étaient l'incroyance et l'agnosticisme d'Albert Camus, sa critique du christianisme et malgré tout son espérance d'une coopération entre les chrétiens et les non-chrétiens. La pensée ni athée ni croyante de Camus qui était sensible à la question de Dieu et à la personne de Jésus de Nazareth, contient quelques provocations pour tous ceux qui ne se contentent pas d'une réponse toute prête. Jusqu'aujourd'hui il faut que les chrétiens écoutent son non, ses doutes, ses questions.

Vendredi soir - le temps du rapprochement : Après les souhaits de bienvenue par Hermann Düringer, président de l'académie, et quelques réflexions d'introduction par moi, Cornelius Hell (Vienne) parlait du sujet d'Albert Camus : Portrait d'un non-chrétien. Il décrivait les racines biographiques du non-chrétien Camus (Le Premier homme), ses racines argumentatives (Métaphysique chrétienne et Néoplatonisme) et sa critique du christianisme (Carnets).

Samedi matin - l'occasion du rendez-vous : Camus et deux grands chrétiens du temps passé. "Le dilemme et la grâce. Camus et Augustin", c'était le sujet de Maurice Weyembergh (Bruxelles) et Annemarie Pieper (Bâle) parlait de "L'absurde et le saut. Camus contre Kierkegaard". Weyembergh rappelait les motifs du diplôme d'études supérieures, dans lequel il y a un chapitre sur Augustin, et il montrait comment la pensée augustinienne avait marqué et orienté la pensée de Camus. Conclusion : En somme, à travers les siècles, le méditerranéen Camus répond à Augustin, cet autre méditerranéen. Annemarie Pieper analysait l'interprétation de Sören Kierkegaard, théologien protestant et penseur d'existence, par Camus, la métaphore du saut dans l'oeuvre de Kierkegaard et la réplique par Albert Camus (Le Mythe de Sisyphe). Conclusion : En fin de compte, on se trouve dans l'impossibilité de juger la question si l'on donne raison à Kierkegaard ou à Camus.

Samedi après-midi - premièrement Horst Wernicke (Flensburg) parlait de "L'Homme révolté". La pensée grecque de Camus et la foi chrétienne. Il décrivait la "révolte camusienne" comme mesure et nature de l'homme, la "pensée de midi" comme une constante camusienne et la confrontation camusienne au christianisme. Sa thèse : Camus était un des premiers et prudents

penseurs écologiques malgré la non-existence de ce mot à l'époque de Camus. Deuxièmement on travaillait en groupes sur des textes choisis, naturellement des textes de Camus.

Samedi soir - hommage à Monsieur Schlette : cadre musical réalisé par la saxophoniste allemande Kirsten Inge Trunski, Frankfurt / Main, et par un Français, Christian Alix, Frankfurt / Main, récitant des chansons françaises, un discours plein d'esprit de Maurice Weyembergh, collègue, ami et "last but not least", un des deux vice-présidents de la Société des Études Camusiennes, et une formidable présentation entre magie et philosophie de Klaus-Peter Pfeiffer, Bonn.

Dimanche matin : l'occasion de la participation au culte à la chapelle de l'académie (Hermann Düringer). Après je parlais de "Camus et les chrétiens: controverse et dialogue. Au-delà des blasphèmes et des prières". Premier pas : la controverse autour de la réalité de Dieu, c'est à dire l'incroyance spécifique de Camus et son agnosticisme personnel. Deuxième pas : des chrétiens dans la vie de Camus, par exemple Georges Didier, Raymond-Léopold Bruckberger, René Leynaud. Troisième pas : le dialogue dans la réalité du monde chez Camus (La Crise de l'homme, L'Incroyant et les chrétiens), et dans le monde de nos jours?

Le colloque se terminait par une discussion sur le sujet : "Camus et les chrétiens, les chrétiens et Camus?" Qu' est-ce que les chrétiens peuvent apprendre de Camus? Les questions principales étaient et seront l'ontophilie (Barilier), la théodicée et la protestation contre la misère du monde (Bourdieu).

Les actes du colloque paraîtront en été : Sabine Dramm/ Hermann Düringer (Hrsg.), Albert Camus und die Christen. Eine Provokation, Frankfurt/ Main 2002.

Prochains colloques

Rencontres méditerranéennes :

Audisio, Camus, Roblès, frères de soleil : leurs combats.

Château de Lourmarin, 11 et 12 octobre 2002

Deux journées de rencontres qui réuniront au **Château de Lourmarin** des témoins, des universitaires, des écrivains proches de ces trois écrivains liés par une longue amitié et la «Jeunesse de la Méditerranée» (Gabriel Audisio). Lourmarin sera ainsi, en 2002, un lieu d'échanges et de convivialité autour du lauréat de Prix Nobel de littérature 1957, de ses deux amis rencontrés à Alger à la librairie des *Vraies Richesses* d'Edmond Charlot, premier éditeur d'Albert Camus et éditeur d'Audisio et de Roblès et auquel un hommage particulier sera rendu. Avec la participation de Gabriel Audisio, Georges-Emmanuel Clancier, Marie-Jeanne Coutagne, Guy Dugas, Lucienne Martini, René Rougerie, Frédéric-Jacques Temple...

Pour tout renseignement et inscription : "Rencontres Méditerranéennes"

Contact : Andrée Fosty - Tel-Fax : 04 90 08 34 12

andree.fosty@free.fr

Projets de communications :

Jean-Claude Xuereb

Pierre Garrigues

L'École d'Alger, mythe ou réalité?

Le voyage d'un jeune homme pauvre. Omniprésence d'Ulysse chez Audisio et Camus. L'homme Méditerranée, la patrie, l'exil.

Gérard Crespo

Gabriel Audisio, Grand prix littéraire de l'Algérie : histoire d'un quiproquo.

Lucienne Martini

Saison violente d'Emmanuel Roblès, le roman d'une identité.

Frédéric-Jacques Temple

Edmond Charlot et les «Vraies Richesses»

René Rougerie

Gabriel Audisio, un feu vivant.

Guy Dugas

Autour de la Trêve civile, à partir d'un inédit d'Emmanuel Roblès.

Gabriel Audisio

Gabriel Audisio et Albert Camus.

Jean-Louis Meunier

Gabriel Audisio et la Poétique.

Marie-Jeanne Coutagne

Camus et Roblès, entre oui et non.

Gabriel Audisio

De Gabriel Audisio à Gabriel Audisio : les jeux du souvenir.

Autres intervenants : Edmond Charlot, Georges-Emmanuel Clancier, Jacqueline Lévi-Valensi, Alain Paire, Franck Planeille, Jean-Claude Xuereb.

Du 15 septembre au 20 octobre 2002

10h à 11h30 -15h à 17h30

Les Rencontres méditerranéennes Albert Camus

présentent au Château de Lourmarin une

EXPOSITION

GABRIEL AUDISIO, ALBERT CAMUS, EMMANUEL ROBLÈS

Renseignements : Tel/ Fax : 04 90 08 34 12

AUDISIO, CAMUS, ROBLÈS, FRÈRES DE SOLEIL : LEURS COMBATS**Hommage à Edmond Charlot**

Audisio, Camus, Roblès, trois écrivains amoureux des mêmes rivages, se sont découverts, rencontrés, soutenus, dans la lumière de l'amitié et à travers les tourments de combats parallèles ou communs. Une même ferveur les réunit dans leur fidélité aux valeurs méditerranéennes.

En 1935, Audisio, l'aîné des trois, publie *Jeunesse de la Méditerranée*. Camus se réfère à cet ouvrage capital, lorsqu'il inaugure en février 1937, à Belcourt, une maison de la culture sous l'appellation de «Jeune Méditerranée». En septembre 1937, il fait la connaissance de Roblès dans l'étroite librairie d'Edmond Charlot, rue Charras à Alger. C'est dans ce haut lieu également qu'il rencontre, après avoir correspondu avec lui, Audisio, le 4 mai 1938, tous deux étant membres de la rédaction de la revue *Rivages*.

Le temps des épreuves s'est ouvert, la violence de la guerre d'Espagne, la défaite de 1940 et l'ignominie du nazisme. Audisio, résistant, est incarcéré à Fresnes. Camus travaille dans la clandestinité au journal «Combat». Roblès, sous l'uniforme de correspondant de guerre, participe aux campagnes d'Italie et de France jusqu'en Allemagne.

Puis viennent les guerres coloniales, les déchirements de la guerre d'Algérie où, malgré l'espérance déçue de la «trêve civile», chacun continue d'entretenir, à sa manière, les «feux vivants» d'une fraternité pacifiée qui serait puisée aux sources vives de Saint Augustin et d'Ibn Khaldoun. Dans un numéro de la revue *Simoun*, paru à Oran en 1959, Camus destine à «Notre ami Roblès» un éloge qu'il conclut par un appel à une chaleureuse communion dans la culture méditerranéenne pour tous les écrivains algériens, «frères de soleil». En 1995, c'est sous le titre de *Camus, frère de soleil*, que Roblès consacre à son ami un livre dédié, de façon significative, à Tahar Djaout, «frère de soleil», poète algérien assassiné.

A présent disparus, Audisio, Camus, Roblès, continuent, par leurs écrits et par leurs actes, de montrer aux hommes de notre temps, à travers les reflets d'une mer commune, un semblable sillage vers une lueur d'espoir au loin, même si la traversée reste toujours difficile et jalonnée d'écueils.

Jean-Claude Xuereb.

Albert Camus et le mensonge

Beaubourg, 29-30 novembre 2002.

La **Bibliothèque Publique d'information** (BPI), au **Centre Pompidou** organise, en collaboration avec la **Société des Études Camusiennes**, un Colloque international consacré à "**Albert Camus et le mensonge**" (titre provisoire) les 29 et 30 novembre 2002.

On sait que le refus du mensonge est un des fondements essentiels de l'action, de la pensée et de l'oeuvre de Camus.

Le journaliste et l'homme public ne cessent de lutter contre le mensonge en politique - et contre les idéologies mensongères de l'histoire. Le penseur fait de l'exigence de vérité et de lucidité la source de sa recherche obstinée. Les personnages des oeuvres de fiction incarnent, chacun à leur manière, la quête difficile et passionnée de l'authenticité, dans leur rapport au monde, aux autres et à eux-mêmes. Cette exigence et cette quête - soutenues par la volonté de tenir un 'langage clair" - ne se séparent pas de celles de la justice et de la liberté.

Le Colloque se propose de placer ce thème au centre d'approches diverses: linguistiques, littéraires, politiques, philosophiques, historiques, qui permettraient d'en montrer la cohérence, la fécondité, la valeur universelle - et l'actualité.

Nous souhaitons que se rencontrent à ces journées des spécialistes de l'oeuvre qui s'attacheraient à l'étude des textes, mais aussi des personnalités du monde politique, philosophique, culturel, des créateurs, qui porteraient témoignage sur ce que représente pour eux cet aspect toujours vivant de la pensée de Camus.

Les propositions de communication, à envoyer le plus rapidement possible (avant le 15 avril 2002, dernier délai) à Jacqueline Lévi-Valensi (titre et résumé), seront soumises à l'examen d'un Comité scientifique, dans le cadre déontologique régissant les activités de la Bibliothèque Publique d'Information du Centre Georges Pompidou.

Travaux universitaires

Marie-Hélène Lambert a soutenu un mémoire de maîtrise à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, consacré à : "*Le Désert des Tartares* et *L'Étranger* de Dino Buzzati et d'Albert Camus : Deux représentations tragiques de la condition humaine", sous la direction de Yves Landerouin.

Chiara Esseni, de Pescia (Italie) vient de présenter un mémoire de maîtrise consacré à "Albert Camus et ses adaptations théâtrales à partir de la *Devoción a la Cruz* de Calderon de la Barca et du *Caballero de Omeldo* de Lope de Vega".

Aurélien Delsaux prépare en Sorbonne une maîtrise de lettres modernes sur le thème : "Sermons d'un croyant, sermons d'un «saint laïque» : les formes du prêche chez Bernanos et Camus".

Ruben Maldonado, enseignant de philosophie à l'Universidad del Norte, à Barranquilla, en Colombie, prépare une thèse de doctorat sur Albert Camus, dont le titre provisoire est "*Absurde et révolte. Une lecture de la contemporanéité dans l'oeuvre d'Albert Camus*", à l'Universidad Javeriana, Bogot, Colombie.

Bibliographie

Vincent Grégoire a publié dans la revue *Les Lettres romanes* de l'Université de Louvain (2000 - Tome LIV - n° 3-4, p. 265-276) un article consacré à l' "Étude de deux meurtres absurdes et de leur réécriture dans *L'Étranger* de Camus et *Les Mains sales* de Sartre".

Les *Études Sartriennes VIII*, "Sartre, Une écriture en acte", Revue du Centre de Recherches Interdisciplinaires sur les Textes Modernes (Université ParisX, 2001) publiée sous la direction de Geneviève Idt, est en partie consacrée au Colloque sur "**Sartre et Camus écrivains**" co-organisé par le Groupe d'Études Sartriennes et notre Société, à la Sorbonne. Les pages 81 à128 reprennent les communications de:

Helge Vidar Holm: "Les héros de La Nausée et de La Chute"
Sandra Teroni : "Les "meurtriers délicats " face au réalisme politique"
Maurice Weyembergh : "l'écriture de la Révolution française chez Camus et Sartre"
Jacques Lecarme : "Un dialogue des Morts : *Les Mots* de Sartre et *Le premier Homme* Camus".

On peut se procurer cette revue à : Publidix , Université de Paris X- Nanterre, 200 Avenue de la République, 92001, Nanterre Cedex, au prix de 18 Euros + 0,5 euros de frais de port. Chèques au nom de M. L'Agent Comptable, ou CCP 913796 M.- Paris.

"*Réflexions sur la peine capitale d'Arthur Koestler et Albert Camus*" vient d'être réédité en Folio (n°3609) par Marc Bloch. Cette édition "revue et augmentée" reprend in *extenso* les textes de 1957 : "Réflexions sur la potence" de Koestler,

"Réflexions sur la guillotine" de Camus

"La peine de mort en France" de Jean Bloch-Michel

ainsi que son Introduction à l'édition de 1957 et son avant-propos à l'édition de 1979; outre une " Note de l'éditeur" de Marc Bloch, sont ajoutés un tableau de l'état de la peine de mort à partir des données d'Amnesty International et des "Documents annexes" , qui, pour la première fois, rassemblent un certain nombre de lettres et d'interventions de Camus témoignant de son combat incessant contre la peine de mort;

"Camus à Combat, 1944-1947" édition présentée, établie et annotée par **J. Lévi-Valensi**; qui constituera le *Cahier Albert Camus 8* est actuellement sous presse aux Éditions Gallimard.

Hans Peter LUND, Professeur à l'Université de Copenhague, cherche le texte français d'un article publié en anglais: "What I owe to football", from *France Football* 1957, qui commence par : "Yes, I played for several years at the University of Algiers. It seems to me like yesterday". S'agit-il d'un article du RUA paru en avril 1953?

A paraître fin avril 2002, de **Denis Salas**, aux éditions Michalon (128 p., 9 €), un ouvrage sur Albert Camus, analysant "*le rapport paradoxal qu'entretient Camus avec la justice telle qu'il la voit fonctionner entre 1938 et la fin des années 50. Et de son silence par rapport aux exigences de la justice face aux passions politiques (tragédie algérienne)*" [3615 - Electre].

Si vous désirez retrouver l'essentiel du Bulletin sur internet, ou permettre à des amis non abonnés d'en prendre connaissance, il vous suffit de consulter le site ci-dessous géré par notre vice-président Raymond Gay-Crosier :

<http://web.clas.ufl.edu/users/gaycros/Camusinfo.html>

Par ailleurs, sur le site webcamus, géré par Georges Bénicourt, vous pourrez consulter l'intégralité de notre Bulletin des années 2001 et 2002 et, progressivement, la plupart des numéros antérieurs depuis 1991 :

<http://webcamus.free.fr/sec/archives/archives.html>



VU, LU, ENTENDU

Parmi les établissements scolaires dédiés à Albert Camus (cf. Bulletin n° 61) on nous signale un "Lycée Albert Camus" à Firminy (près de Saint-Étienne) ainsi qu'un "Groupe scolaire" à Sarcelles (95)

Une lectrice de notre Bulletin recherche l'origine exacte de cette phrase ci-dessous d'Albert Camus, traduite de l'anglais :

"Dans un monde de conflits, un monde de victimes et de tortionnaires, c'est l'affaire de ceux qui réfléchissent de ne pas être du côté des tortionnaires."

Transmettre les références à Marie-Claude Rideau : mcrideau@oreka.com. Par avance, merci.

Un consultant du webcamus cherche la référence de cette citation, si elle est bien de Camus
 "Ne marche pas devant moi, je ne pourrais peut-être pas te suivre
 "Ne marche pas derrière moi, je ne pourrais peut-être pas te conduire
 "Marche à côté de moi et sois simplement mon ami."

Guy Dugas vient de publier aux éditions du Nadir (Alliance Israélite Universelle, 45 rue La Bruyère, 75009 - Paris) : *Albert Memmi, du malheur d'être juif au bonheur sépharade*, (136 p. 14,45 €). Deux pages (89-90) situent les relations d'Albert Memmi avec Albert Camus : un peu distantes, même si ce dernier a accepté de rédiger la Préface à l'édition américaine de *La Statue de sel*, reprise depuis dans toutes les autres éditions.

Aux éditions *Omnibus* est parue une anthologie (textes réunis et présentés par Guy Dugas) " Algérie, les romans de la guerre" (1000 p., 23,80 €). Les textes cités sont de Marcel Moussy, Malek Haddad, Maurice Clavel, Mohamed Dib, Georges Buis, Albert Bensoussan, Mouloud Mammeri. Bien qu'aucun texte d'Albert Camus n'y soit reproduit, il est bien évidemment question de lui dans la présentation.

De Camus, il est également question dans l'ouvrage de **Jacques Lecarme** *Drieu La Rochelle ou le bal des maudits*, (PUF 2001 - 474 p., 26 €), ainsi que dans celui d'**Alice Kaplan**, *Intelligence avec l'ennemi : le procès Brasillach* (Gallimard, 2001, 310 p. 22,50 €).

Dans le journal *Le Monde* des 10-11 février 2002, dans un cahier consacré à Israël, Virmiyahu Yovel, Professeur de Philosophie à l'Université Hébraïque de Jérusalem, déclare :

Nous sommes dans la pire situation depuis la fondation de l'État d'Israël, à cause de l'absence d'espoir, à droite comme à gauche. [...] Dans ce pays, il y a toujours eu un espoir, d'un côté ou de l'autre. Pour la gauche, c'était l'espoir de la paix stable et de l'acceptation d'Israël: il s'est effondré. Pour la droite, c'était l'espoir du Grand Israël, l'annexion des territoires palestiniens: il s'est effondré. Que fait-on dans une telle situation? On lit Camus et on tient.

A Aix-en-Provence s'est tenue une rencontre-débat sur la peine de mort, à l'occasion de la réédition de *Réflexions sur la peine capitale* d'Albert Camus et Arthur Koestler:

Sur les ondes de France-culture, le samedi 8 mars 2002, dans le cadre de l'émission "éloge du savoir", diffusion de la conférence sur "les pieds-noirs" de **Jeannine Verdès-Leroux** (donnée le 28 février), en référence à son ouvrage paru l'an dernier (cf. Bulletin n°59) au cours de laquelle elle se réfère à plusieurs reprises à Jean Pélégri, Louis Althusser, René-Jean Clot et bien sûr Albert Camus. Avec cette formule concernant les "profiteurs-innocents" qui caractérise assez bien l'ambiguïté de la situation des héritiers malgré eux de l'entreprise coloniale, et qui fait penser quelque peu au "juge-pénitent".

Dans le cadre des "Entretiens du jeudi" organisés par l'Association "Les Amis de la Méjanas", **Jacqueline Lévi-Valensi** a donné, le 14 mars, à la Bibliothèque Méjanas à Aix-en-Provence, une conférence intitulée "Camus romancier".

Zedjida Abdelkrim a publié dans le numéro 32 (décembre 2001) de la collection "Roman 20-50" deux comptes rendus, l'un sur le livre de Frantz Favre : «*Montherlant et Camus, une lignée nietzschéenne*» (Archives des Lettres modernes - Minard), et l'autre sur celui de Janine Hayat : «*Jules Roy, ombre et présence d'Albert Camus*» (Archives des Lettres modernes - Minard).

Le samedi 16 mars 2002, à la télévision, sur **France 3**, dans le cadre de l'émission "Faut pas rêver", une séquence était consacrée au "Gardien de Tipasa", à l'occasion du départ à la retraite après 40 années de service, du guide Belkacem, remplacé par sa petite fille, diplômée de l'université. Outre de magnifiques photos du site, il y avait ce commentaire :

"Les visiteurs n'achètent plus rien. Il achètent leur billet pour rester dans les ruines et s'en vont" disait Belkacem. Et le commentateur expliquait : "Ce sont des couples. - Adresse célèbre pour rencontres galantes - couples qui accourent de tous les environs. Pour échapper à la pression de la famille, de la police ou à celle des islamistes, 200.000 personnes franchissent chaque année les portes de la cité antique. Tipasa est aujourd'hui le site le plus visité d'Algérie. C'est un paradoxe : beaucoup de jeunes gens se réfugient dans ces ruines pour construire leur avenir ou simplement pour flirter dans un buisson de lentisques. Depuis le départ des touristes, Tipasa est le domaine des amants qui ressuscitent à leur manière le souvenir gravé d'Albert Camus :

«Je comprends ici ce qu'on appelle gloire : le droit d'aimer sans mesure»."

Sur "**France 3**" encore, dans la nuit du 20 au 21 mars 2002, au cours de l'émission : "Les Dossiers de l'Histoire - Les journalistes dans la tourmente : 1939-1944, la presse face à l'occupation", une brève séquence nous montre Albert Camus, dans les locaux du 100, rue Réaumur, à Paris, corrigeant les épreuves de Combat, en août 1944.

Dans le volume de la collection "Découvertes-Gallimard" consacré à Saint Augustin, de Lucien Jerphagnon (n° 416, janvier 2002, 128 p., 4 g), une page de la conclusion du Diplôme d'études supérieures d'Albert Camus est citée parmi les "Témoignages et documents".

Notre **Bulletin** a eu les honneurs d'une recension dans la revue *Rencontres littéraires* (32, avenue de Suffren, 75015 Paris, juillet-août-septembre 2001, n° 7, p.123) en ces termes :

"Camus. *Bulletin d'information de la Société des études camusiennes*, n° 58, avril 2001 (10, avenue Jean Jaurès, 92120 Montrouge). Suite de l'actualité camusienne : on retiendra les publications à venir, d'une part, en novembre 2001, un recueil d'articles et d'études consacré à *L'Homme révolté*; d'autre part, en 2004 puis 2006, deux fois deux volumes des *CEuvres complètes* (enfin!) dans La Pléiade (les précédents volumes de *Théâtre, récits et nouvelles* et *d'Essais* datent respectivement de 1962 et 1965). Voilà qui comblera les chercheurs et les curieux; des précisions sur le fonds Camus de la bibliothèque Méjanes d'Aix-en-Provence (ouvert il y a un an), riche de 100 cartons d'archives et de 1200 imprimés, et de la publication d'un inédit, sans doute de la main de Camus, des statuts de l'Université Ouvrière d'Alger, fondée en 1936, dont il était le secrétaire."